

L'ÉPÎTRE DE JACQUES (10)

La clef pour bien parler, c'est de bien penser. C'est le résumé que l'on pourrait faire de ce que Jacques nous a appris jusqu'ici. La langue, notre langue est enfermée dans une cage dont les barreaux sont des dents et le gardien des lèvres, mais la détenue s'évade malgré tout encore. Car ce n'est pas l'intelligence qui peut garder cette cage fermée, c'est la sagesse; mais il ne s'agit pas de n'importe laquelle.

« Lequel parmi vous est sage et intelligent? Qu'il montre, par un bon comportement, ses œuvres empreintes de douceur et de sagesse. Mais si vous avez dans votre cœur une jalousie amère et un esprit de rivalité, ne faites pas les fiers et ne mentez pas contre la vérité. Une telle sagesse ne vient pas d'en haut, elle est au contraire terrestre, purement humaine, démoniaque. En effet, là où il y a de la jalousie et un esprit de rivalité, il y a du désordre et toutes sortes de pratiques mauvaises. La sagesse d'en haut est tout d'abord pure, ensuite porteuse de paix, douce, conciliante, pleine de compassion et de bons fruits, elle est sans parti pris et sans hypocrisie. Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui travaillent à la paix ».

Jc 3 : 13-18

Revoilà la sagesse que Jacques nous invitait déjà à demander à Dieu au début de sa lettre¹. Car la sagesse dont parle Jacques vient bien de Dieu, elle est un don de sa grâce.

Y-aurait-il plusieurs sortes de sagesse?

De toute évidence, oui. Il y a celle de Dieu et celle des hommes. C'est pour cette raison que Jacques va commencer à nouveau par poser une question rhétorique à son auditoire, de façon à ce que celui-ci se positionne et discerne de quelle sagesse il se revendique :

« Lequel parmi vous est sage et intelligent? »

Jc 3 : 13

Lequel d'entre vous se dit qu'il est σοφός (sophos), sage, et ἐπιστήμων (épistémon), intelligent, expérimenté? Après ceux et celles qui se vantaient d'être des enseignants, y en a-t-il parmi vous qui se prétendent sages et intelligents? Tout comme la foi, la sagesse se démontre par des actes. Car la sagesse doit bien entendu être comprise dans son emploi vétérotestamentaire, c'est-à-dire une sagesse « pratique », de tous les jours, qui se manifeste par une volonté de vivre selon la volonté de Dieu. Cette sagesse-là prend sa source dans la prière. Il faut demander à Dieu de nous aider à nous comporter avec sagesse dans notre rapport au monde, aux autres et à Dieu lui-même. La véritable sagesse a, comme toutes choses, son origine en Celui qui est le seul sage². On ne peut donc pas être sage sans l'aide de Dieu; tout comme l'on n'est pas intelligent si notre connaissance n'est pas vécue avec sagesse.

On ne peut pas être sage sans connaissance; mais on peut également posséder des connaissances sans être sage.

Être sage n'est donc pas une question de connaissances intellectuelles, une question de grade ou de degré, mais de vie dépendante de Dieu ou pas. Donc, par ce mot "sagesse", Jacques entend³ la connaissance de la vérité chrétienne, non en théorie seulement, mais pénétrant et dominant la

¹ Jacques 1 : 5

² Romains 16 : 27

³ Jacques 1 : 5

vie pratique tout entière. Citer les principaux traits de cette sagesse sera le moyen de prouver à ses lecteurs combien ils y étaient étrangers. C'est là ce qu'il va faire :

« Qu'il montre, par un bon comportement, ses œuvres empreintes de douceur et de sagesse. Mais si vous avez dans votre cœur une jalousie amère et un esprit de rivalité, ne faites pas les fiers et ne mentez pas contre la vérité ».

Jc 3 : 13b-14

Pour Jacques, le salut doit se voir! Se marquer par une vie transformée. Et si la sagesse peut se montrer comme il le dit : « *qu'il montre par un bon comportement celui qui se prétend sage* », c'est qu'elle doit justement pouvoir se voir cette fameuse sagesse! Car, tout comme la foi, la sagesse est invisible à l'œil nu, on ne peut la discerner qu'à l'usage, dans la pratique. Et c'est ici que l'on retombe sur les fruits, sur la notion des fruits.

Quels sont les fruits de celui qui se dit sage et intelligent?

Jacques répond : « *Par des œuvres empreintes de douceur et de sagesse* ». Voilà déjà deux fruits : l'humilité et la douceur. Car il faut être humble pour être doux. L'humilité, car face à Dieu et confronté aux choses de Dieu, on peut avoir, et il faut avoir de la connaissance, mais elle sera toujours incomplète de par l'objet même de notre étude.

Qui peut dire qu'il a percé les profondeurs de la pensée de Dieu?

Il faudrait être fou pour affirmer une chose pareille. Nous apprenons tous les jours, mais nous ne savons rien. Et cette connaissance limitée dans son essence par ce que nous sommes est vraie, se vérifie en rapport avec le créé également. En effet, *qu'est-ce que je comprends de l'autre? Qu'est-ce que je comprends de moi? Et si j'élargis le spectre, du monde, de l'univers qui m'entoure?* Il faut de la sagesse, énormément de sagesse pour apprendre et apprendre encore de la Parole de Dieu, et comprendre qu'en fin de compte, on ne sait rien! Que Dieu reste quelque part, malgré la révélation qu'Il fait de lui-même et ce que l'on peut en connaître, au-delà de ce qu'il révèle. C'est la réponse de Dieu aux questions de Job, qui vu les circonstances, nous paraissent pourtant légitimes :

« L'Éternel répondit à Job du milieu de la tempête et dit : Qui est celui qui obscurcit mes desseins Par des discours sans intelligence? Ceins tes reins comme un vaillant homme; Je t'interrogerai, et tu m'instruiras. Où étais-tu quand je fondais la terre? Dis-le, si tu as de l'intelligence. Qui en a fixé les dimensions, le sais-tu? Ou qui a étendu sur elle le cordeau? Sur quoi ses bases sont-elles appuyées? Ou qui en a posé la pierre angulaire, Alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, Et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie? Qui a fermé la mer avec des portes, Quand elle s'élança du sein maternel; Quand je fis de la nuée son vêtement, Et de l'obscurité ses langes; Quand je lui imposai ma loi, Et que je lui mis des barrières et des portes; Quand je dis: Tu viendras jusqu'ici, tu n'iras pas au-delà; Ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots? Depuis que tu existes, as-tu commandé au matin? As-tu montré sa place à l'aurore, Pour qu'elle saisisse les extrémités de la terre, Et que les méchants en soient secoués; Pour que la terre se transforme comme l'argile qui reçoit une empreinte, Et qu'elle soit parée comme d'un vêtement; Pour que les méchants soient privés de leur lumière, Et que le bras qui se lève soit brisé? As-tu pénétré jusqu'aux sources de la mer? T'es-tu promené dans les profondeurs de l'abîme? Les portes de la mort t'ont-elles été ouvertes? As-tu vu les portes de l'ombre de la mort? As-tu embrassé du regard l'étendue de la terre? Parle, si tu sais toutes ces choses ».

Job 38 : 1-18

Et sur trois chapitres encore, Dieu va remettre Job à sa place de créature qui n'a pas les moyens d'envisager tout le spectre de la connaissance et de la sagesse divines. Nous en savons un peu plus que Job, mais pas assez pour demander des comptes à Dieu.

*N'est-ce pas le début de la sagesse que de craindre Dieu, de ne pas lui faire de procès?*⁴

Nous revendiquons souvent plus que nous ne craignons, sans doute...

Nous ne savons rien, et pour être sage de la sagesse que seul Dieu peut donner, il faut être assez humble pour en être conscient et dès lors, demander la sagesse à Dieu. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle Salomon a prié Dieu de lui donner sa sagesse afin de diriger son peuple!⁵ Et puis, il y a un autre fruit de la sagesse, qui manifeste la présence de la sagesse de Dieu en nous, il s'agit de la douceur. La douceur de celui qui sait qu'il ne sait rien, qu'il dépend pour tout de Celui qui sait tout, ce que Job a fini par comprendre... « *Oui, j'ai parlé sans les comprendre, des merveilles qui me dépassent et que je ne conçois pas* ». ⁶ La douceur de celui qui n'a rien à prouver ou à défendre pied à pied; la douceur de celui qui n'a rien à conserver car il sait qu'il a tout reçu et qu'il peut donc se montrer généreux; la douceur de celui qui sait que tout ce qu'il a et tout ce qu'il possède, y compris lui-même, est en Dieu. Quel contraste déjà à ce stade entre ceux qui sont habités de cette sagesse-là et ceux qui sont habités de la sagesse du monde. Celle-là, on ne la demande pas, on se l'approprie en puisant dans sa nature. Et...

Quels sont les fruits de cette sagesse et de cette connaissance humaines?

Jacques le dit :

« Mais si vous avez dans votre cœur une jalousie amère et un esprit de rivalité, ne faites pas les fiers et ne mentez pas contre la vérité ».

Jc 3 : 14

La jalousie, l'amertume de celui qui voit un autre que lui honoré pour sa sagesse ou son intelligence. La sagesse humaine, c'est le monde des clans, des oppositions, des querelles sans fin; l'un se réclamant d'une école, l'autre d'une autre. C'est le monde des idées qui se font la guerre. C'est l'école du rabbin Hillel dont les élèves s'opposaient à ceux de l'école du rabbin Shammaï à l'époque de Jésus – rabbin Shammaï qui porte bien son nom quand on l'envisage sous l'angle de la querelle. Ce sont les philosophes grecs qui se lancent des anathèmes; ce sont les disciples de Jean le baptiste et des pharisiens qui accusent ceux de Jésus de ne pas jeûner comme eux.⁷ Ce sont les chrétiens de Corinthe qui se pensaient plus sages, plus malins, en un mot, plus spirituels, parce qu'ils avaient été baptisés par l'un ou l'autre serviteur de Dieu.⁸ Bref, la sagesse humaine, c'est le monde de la discorde, de l'intelligence non éclairée par Dieu; une intelligence qui dès lors, est fière d'elle-même et oublie d'être humble, douce et accueillante tout en prétendant détenir la vérité. Dans le monde construit par cette sagesse-là, il est tout à fait possible de dire posséder la vérité et se montrer dans le même temps désagréable, prétentieux, orgueilleux. Cette sagesse-là, voudrait-elle se faire passer pour celle de Dieu, elle ne le pourrait pas dit Jacques, car elle professe des lèvres mais renie par sa conduite Celui qu'elle est supposée révéler. Les deux fruits de la sagesse selon Dieu devraient d'ailleurs nous interpeller ou à tout le moins, nous faire remonter des souvenirs... Où ai-je donc déjà vu ces deux qualités réunies?

⁴ Psaume 111 : 10

⁵ 2 Chroniques 1 : 10

⁶ Job 42 : 3

⁷ Marc 2 : 18

⁸ 1 Corinthiens 1 : 14; 3 : 1-23

« Prenez mon joug sur vous et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vous-mêmes. Oui, mon joug est facile à porter et la charge que je vous impose est légère ».

Mt 11 : 29-30

Jésus, le sage parmi les sages, le Fils sorti du sein du Père, le Fils engendré par Lui, est doux et humble de cœur! N'est-ce d'ailleurs pas Jésus que l'on discerne dans ces versets du livre des Proverbes qui parle pourtant de la sagesse?

« La Sagesse crie bien haut dans les rues, sa voix résonne sur les places publiques. Dominant le tumulte, elle appelle. Près des portes de la ville, elle fait entendre ses paroles, disant : Jusques à quand, stupides, vous complairez-vous à des sottises? Et vous, moqueurs, jusqu'à quand prendrez-vous plaisir à vous moquer? Et vous, insensés, jusqu'à quand détesterez-vous la connaissance? Ecoutez mes avertissements, voici : je répandrai sur vous mon Esprit et je vous ferai connaître mes paroles ».⁹

De nombreux chrétiens voient en cette sagesse leur Seigneur Jésus qui proclame la Parole de Dieu et qui désire répandre son Esprit. L'apôtre Jean, en tout cas, semble avoir eu le livre des Proverbes à l'esprit lorsqu'il a rédigé l'introduction de son Evangile :

« Au commencement, la Parole existait déjà. La Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Tout a été fait par elle et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle il y avait la vie, et cette vie était la lumière des êtres humains. La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas accueillie ».

Jn 1 : 1-5

Comparons maintenant avec :

« C'est par la sagesse que l'Éternel a fondé la terre, c'est par l'intelligence qu'il a affermi le ciel; c'est par sa connaissance que les abîmes se sont ouverts et que les nuages distillent la rosée ».

Pr 3 : 15

Cette personnification de la sagesse divine en la personne de Christ ne doit pas nous étonner. Après tout, le livre des Proverbes redit un grand nombre de fois que c'est Dieu qui a créé l'univers au moyen de la sagesse; Christ étant Dieu, étant le médiateur de la création pour tous les écrivains du Nouveau Testament, Paul en tête :

« Le Fils est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. En effet, c'est en lui que tout a été créé dans le ciel et sur la terre, le visible et l'invisible, trônes, souverainetés, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il existe avant toutes choses et tout subsiste en lui ».¹⁰

Tous les auteurs du Nouveau Testament étaient Juifs et imprégnés de l'Ancien, et ils ont vu au travers de la sagesse divine si souvent dépeinte, le Christ de Dieu. Nous allons prendre conscience en continuant notre lecture, que d'autres choses du même type, d'autres termes vont bientôt nous faire penser, eux aussi, à une autre personne de la Trinité; mais n'anticipons pas.

⁹ Proverbes 1 : 20-23

¹⁰ Colossiens 1 : 15-18

« Une telle sagesse ne vient pas d'en haut, elle est au contraire terrestre, purement humaine, démoniaque. En effet, là où il y a de la jalousie et un esprit de rivalité, il y a du désordre et toutes sortes de pratiques mauvaises. La sagesse d'en haut est tout d'abord pure, ensuite porteuse de paix, douce, conciliante, pleine de compassion et de bons fruits, elle est sans parti pris et sans hypocrisie. Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui travaillent à la paix ».

Jc 3 : 15-18

La vraie sagesse vient d'en haut, nous l'avons dit. Elle est un don par lequel Dieu répond à la prière.¹¹ En opposition, la fausse sagesse dont se vante l'homme naturel est de ce monde où règnent les ténèbres et le péché, elle est terrestre. Jacques l'appelle "humaine", "animale", littéralement "psychique", **ψυχή** (*psuché*) en grec, provenant des forces naturelles de l'âme, dénuées de l'esprit de Dieu¹², et croissant sur le sol naturel du moi humain, dans son éloignement de Dieu¹³. Enfin, aux yeux de Jacques, elle est diabolique, c'est-à-dire inspirée à l'homme par les influences du prince des ténèbres¹⁴. L'une a sa source en Dieu et illumine l'âme humaine, l'autre a sa source en celui qui est menteur depuis le commencement et amplifie la chute en nous, même parfois sous des dehors de religiosité. C'est ce qui permettra à Jacques de dire plus loin que si Dieu ne nous répond pas c'est que nous ne demandons pas ou mal.¹⁵ Ce qui signifie que nous ne devrions demander que ce qui est au ciel, la sagesse de Dieu, mais ça nous ne le demandons pas; et nous nous contentons dès lors, de demander ce qui est sur la terre; toutes des choses que le diable promet depuis la nuit des temps, et qu'il a même proposées à Jésus au désert.¹⁶ Toutes des choses que Dieu, Lui, n'accorde jamais. Voici les fruits de la sagesse humaine : la jalousie, l'esprit de rivalité, le désordre et toutes sortes de pratiques mauvaises. Cela ressemble fortement à ce que le monde dans lequel nous vivons montre et offre. C'était pourtant aussi le vécu réel ou potentiel des églises auxquelles Jacques écrit. Et il écrit justement pour que cela cesse et que ceux qui portent de tels fruits arrêtent de penser qu'ils peuvent porter de tels fruits et se dire chrétiens, se croire chrétiens, s'illusionner de l'être alors qu'aucune beauté spirituelle visible ne découle de leur vie.

Le premier stade la sagesse selon Dieu, si nous la possédons, n'est-il pas de cesser de nous illusionner sur nous-mêmes?

Par opposition aux fruits de la sagesse du monde, les fruits de la sagesse d'en haut sont : la pureté, la paix, la douceur, la bienveillance, la miséricorde...

La sagesse...

- ⇒ Elle **est pure** parce qu'elle est exempte de toute souillure sensuelle, et surtout de toute arrière-pensée et de tout motif égoïste¹⁷, de toute convoitise. Ensuite,...
- ⇒ Elle **est pacifique**, elle amène la paix, elle donne la paix, le shalom de Dieu parce qu'elle est dominée par l'amour qui tend sans cesse à la paix.
- ⇒ Elle **est bienveillante**, c'est-à-dire modérée parce qu'elle est capable de céder aux autres, de se défaire de son droit, de renoncer à ses droits.¹⁸
- ⇒ Elle **est douce**¹⁹, elle cède aisément au bien. Se laissant toujours convaincre d'un tort ou d'une erreur lorsque la vérité la lui révèle.

¹¹ Jacques 1 : 5

¹² 1 Corinthiens 2 : 14; Jude 19

¹³ 1 Thessaloniens 5 : 23

¹⁴ Jacques 3 : 6

¹⁵ Jacques 4 : 2-3

¹⁶ Matthieu 4 : 1-11

¹⁷ 2 Corinthiens 7 : 11; 1 Jean 3 : 3

¹⁸ Philippiens 2 : 4; Tite 3 : 2

¹⁹ 1 Timothée 3 : 3; 1 Pierre 2 : 18

- ⇒ Elle **est pleine de miséricorde**²⁰ et de bons fruits, c'est-à-dire de bonnes œuvres²¹, toujours prête à répandre la bonne odeur de la grâce, du pardon et de l'accueil en n'importe quelle circonstance.
- ⇒ Elle **est sans duplicité**. Elle est libre de tout esprit de jugement et est impartiale. Elle ne fait pas de favoritisme. Enfin,
- ⇒ Elle **est sans la moindre hypocrisie**. En d'autres termes, elle est toujours sincère en elle-même et dans toutes ses manifestations.

Tous ces traits réunis forment une image parfaite de la vraie sagesse. Celui qui possède la vraie sagesse porte ces fruits-là.

« Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui travaillent à la paix ».

Jc 3 : 18

L'homme vraiment sage est un homme de paix. Il incarne la paix de Dieu et l'emmène partout avec lui. Il ne l'impose pas, mais ne s'en départit jamais. Là où gronde la tempête, il apaise les vents; là où règne la discorde, il amène l'écoute et le pardon; là où règne la mort, il apporte la vie; là où règne le diable, il amène le Christ... « *Heureux ceux qui font œuvre de paix; ils seront appelés fils de Dieu* ». ²² Un homme habité par la sagesse de Dieu manifeste au travers de sa vie qu'il est un fils de Dieu. Il est étonnant de relever, et je conclurai par cela, que chez Jacques, la sagesse fonctionne comme l'Esprit Saint chez Paul : la sagesse aide à tenir bon dans l'épreuve, elle délivre des œuvres de la chair (*des convoitises*) et produit le fruit de la vie chrétienne. Jacques ne parle pas du Saint-Esprit dans son épître, mais lui substitue la sagesse; comme tout à l'heure la sagesse au Christ. Cela ne veut bien entendu pas dire que Jacques ne croyait pas en l'Esprit Saint. Paul sera l'apôtre de l'Esprit, Jacques l'ancien fidèle puisant aux sources de l'AT et du judaïsme de son temps. Un tableau comparatif terminera de nous convaincre du rapport existant entre le sermon sur la montagne, les fruits de la sagesse chez Jacques et les fruits de l'Esprit chez Paul :

Sermon sur la montagne Béatitudes	Jacques Sagesse	Paul Fruits de l'Esprit
Heureux les doux	Douceur	Douceur
Heureux les miséricordieux	Miséricorde	
Heureux ceux qui font œuvre de paix	Paix	Paix
	Bienveillance	Bienveillance
Heureux les cœurs purs	Pureté	

Pour atteindre la "justice", la maturité spirituelle, la sainteté pratique, ce qui est le thème de cette lettre, un chrétien doit veiller sur sa langue. Car des paroles engageantes, qui apportent quelque chose à l'autre, proviennent d'un esprit sage. Une langue maîtrisée n'est possible que si l'on cultive des pensées vertueuses. Une bouche débordante de louanges ne peut provenir que d'un cœur pur. Jacques nous a donc encouragés jusqu'ici à supporter les épreuves avec confiance; à servir avec compassion et à faire attention à nos paroles. Tout cela, c'est se comporter selon la sagesse de Dieu. Un chrétien devrait être ce que Dieu veut qu'il soit, faire ce que Dieu veut qu'il fasse et dire ce que Dieu veut qu'il dise.

²⁰ Jacques 2 : 13

²¹ Matthieu 3 : 8; Galates 5 : 22

²² Matthieu 5 : 9